



La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

No 10

Journal bimensuel

1er Octobre 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

Son sanctuaire	147
Son sanctuaire (Deuxième partie)	154
Semaine de mission	146
Programmes des causeries par radio	146

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.T.B. & C^s

La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5442

Imprimé chez la Tour de Garde, Berne, Suisse

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement

de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement d'un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société
(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la « Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Programmes des causeries par Radio

HEO — Heure de l'Europe occidentale

HEC — Heure de l'Europe centrale

RADIO-BEZIERS

Longueur d'onde 220,1 m

Jeudi 20.00—20.15 HEO
..... 21.00—21.15 HEC

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest

Longueur d'onde 237 m

Lundi 19.45—20.00 HEO
..... 20.45—21.00 HEC

RADIO-NORMANDIE-Fécamp

Longueur d'onde 223 m

Mardi (en français) 20.00—20.15 HEO
..... 21.00—21.15 HEC
Dimanche (en anglais) 16.00—16.15 HEO
..... 17.00—17.15 HEC

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.

Longueur d'onde 370 m

Vendredi 20.15—20.30 HEO
..... 21.15—21.30 HEC

RADIO-TOULOUSE 8 kw.

Longueur d'onde 385,1 m

Mercredi 19.15—19.30 HEO
..... 20.15—20.30 HEC

RADIO-VITUS, Paris

Longueur d'onde 312,8 m

Jeudi 20.00—20.30 HEO
..... 21.00—21.30 HEC
Dimanche 12.00—12.30 HEC
..... 13.00—13.30 HEC

BONNE ESPERANCE (Hainaut, Belgique)

Longueur d'onde 330 m

Samedi 17.30—17.45 HEO
..... 18.30—18.45 HEC

RADIO-TALLINN (Reval)

Longueur d'onde 296,1 m

Dimanche 16.30—17.30 HEC

Semaine de mission du 30 septembre au 8 octobre

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

1er Octobre 1933

No 10

Son Sanctuaire

« Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché ; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. » — Daniel 8: 11, 12.

C'EST dans les vues de Dieu, qui sont annoncées, d'avoir une demeure ou un palais à lui, auquel il donne son nom et qui doit exalter ce dernier pour l'éternité. Cette demeure ou ce palais est désigné dans les Ecritures comme étant son « sanctuaire ». Dans d'autres passages des Ecritures il est dit que le sanctuaire de Jéhovah est son organisation principale ou la partie principale de Sion. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. » (Psaume 132: 13) La venue du Seigneur Jésus-Christ au temple de Jéhovah, en l'an 1918, marque l'époque à laquelle Jéhovah prend sa place dans son sanctuaire. C'est alors qu'il bâtit Sion. « Ils voient ta marche, ô Dieu ! la marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire. En tête vont les chanteurs, puis ceux qui jouent des instruments, au milieu de jeunes filles battant du tambourin. Bénissez Dieu dans les assemblées, bénissez le Seigneur, descendants d'Israël. » (Psaume 68: 25-27) C'était en 1922 que le « reste » commença à voir la marche de Jéhovah et de son « Messager » dans son sanctuaire. Le sanctuaire est ce qui est complètement et entièrement dévoué à Jéhovah. C'est son saint temple. « Il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. Et il bâtit son sanctuaire comme les lieux élevés, comme la terre qu'il a fondée pour toujours. » — Psaume 78: 68, 69.

² Jéhovah donna à son fidèle serviteur Daniel une vision de Satan et de ses agents faisant violence au peuple de Dieu et corrompant ceux qui se trouvaient sur les rangs, dans la demeure ou dans le temple de Jéhovah. Daniel écrivit la vision prophétique qu'il avait eue et que Dieu permet manifestement à son peuple oint de comprendre à l'heure voulue, parce que les choses qui ont été écrites antérieurement, l'ont été pour l'enseignement et la consolation de son peuple et qu'elles doivent donc être comprises par le « reste » pendant qu'il est encore sur la terre. Les efforts humains faits pour comprendre les prophéties ont toujours été vains, parce que Jéhovah permet seulement qu'elles soient comprises à l'heure choisie et il est le seul qui soit capable de les faire comprendre. Des hommes sincères et dévoués au service de Dieu se sont sérieusement efforcés de comprendre la prophétie de Daniel dont on a parlé et de l'interpréter, mais les faits apparus main-

tenant prouvent qu'il était impossible aux disciples consacrés de Christ Jésus de comprendre la prophétie avant 1918. Tout ce qui a été publié au sujet de la réalisation de la prophétie dont il est question, l'a été bien avant 1918. Ce qui apparaît maintenant ne doit nullement être considéré comme une critique de nos frères qui ont tâché de comprendre et d'interpréter la prophétie ; il ne doit non plus être accordé quelque mérite que soit à quiconque pour ce qui est maintenant révélé et publié.

³ La première année du règne de Belschatsar, le roi de Babylone, Daniel eut une vision qu'il décrit. Cette vision dévoilait l'organisation terrestre de Satan apparaissant sous la forme de bêtes féroces. Une explication préalable du septième chapitre de la prophétie de Daniel semble d'abord nécessaire pour pouvoir apprécier plus entièrement ce qui est dit par le prophète dans le huitième chapitre au sujet du sanctuaire de Dieu. Afin de venir en aide au scrutateur, nous donnons ci-après les points faits dans l'examen progressif de la prophétie.

Résumé

⁴ La partie terrestre de l'organisation de Satan est apparue dans les puissances mondiales suivantes, dans l'ordre qui va suivre : l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médoparse, la Grèce, Rome et la Grande-Bretagne. L'accomplissement de la prophétie a principalement à faire à la septième puissance mondiale et se présente pendant l'existence de cette dernière et c'est pourquoi la prophétie fait apparaître cette puissance mondiale d'une façon prééminente, en effet plus prééminente que n'importe quelle autre puissance mondiale. La septième puissance mondiale apparaît dans la prophétie sous plus d'un titre ; c'est la septième puissance mondiale de l'organisation de Satan ; c'est la bête aux « deux cornes » ; c'est la « petite corne » ; c'est le « faux prophète » ; et c'est aussi « la chrétienté » et une partie de la grande bête de l'Apocalypse, qui sort de la mer. (Apocalypse 13) Comme « chrétienté » elle embrasse toute l'étendue de la terre, dans laquelle le nom de Christ a été frauduleusement employé, et dans laquelle les fidèles disciples de Jésus-Christ ont été persécutés et maltraités et où le nom de Jéhovah a été grossièrement difamé. C'est ce même peuple ou cette même puissance qui a déshonoré et renversé la classe du sanctuaire de Dieu ; « Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ; ils ont abattu, profané la demeure de ton nom. » (Psaume 74: 7) Cette puissance mondiale sera détruite par la main de Jéhovah et pour la justification de son nom, et la classe terrestre du sanctuaire verra le triomphe de l'organisation de Dieu.

Le rêve

⁵ Le septième chapitre de la prophétie de Daniel commence par ces mots : « La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions de son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. » (Versets 1 et 2) La partie invisible de l'organisation de Satan est représentée comme étant les quatre vents du ciel. (Eph. 2: 2; 6: 12) Cette puissance invisible fut exercée sur la race humaine qui était déjà séparée de Dieu et il en résulta que : « quatre grands animaux sortirent de la mer ». (Verset 3) Ces quatre bêtes sont quatre puissances mondiales, commençant par Babylone, alors existante, et qui est la première et est suivie par Médo-Perse, la Grèce et Rome ; toutes sont différentes l'une de l'autre, mais toutes sont assistées du peuple ennemi de Dieu et par conséquent sous la domination de Satan. Au dix-septième verset du septième chapitre il est dit que ces quatre « animaux », qui sont quatre rois, « s'élèvent de la terre » ; et cela prouve qu'ils constituent la partie visible de l'organisation de Satan qui règne sur la terre. Son organisation était primitivement sortie de la « mer », mais les puissances mondiales d'Egypte et d'Assyrie existaient avant Babylone.

⁶ Jéhovah donne maintenant par l'intermédiaire de son prophète une brève histoire des puissances mondiales, c'est-à-dire de l'organisation visible de Satan, à partir de Babylone qui y est comprise, et aussi jusqu'à la puissance mondiale Britannique inclusivement ; il dévoile ces puissances dans le but évident de déterminer cette partie de l'organisation de Satan, qui viole son sanctuaire, et que Jéhovah révèle à ses propres fidèles à l'heure de la fin. A l'époque de la vision, Daniel était à Babylone où il avait été amené comme captif bien des années auparavant. En retirant sa main protectrice, Jéhovah avait permis que les Juifs fussent renversés, et Satan devint « le dieu du monde entier ». Babylone était une puissance mondiale et dans la vision de Daniel elle est dépeinte comme étant un animal semblable à un lion avec des ailes d'aigle : « Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigle ; je regardais, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. » (Daniel 7: 4) Cela prouve que l'animal représente l'organisation du diable, parce que ce sont là les caractéristiques du diable. 'Le diable rôde comme un lion rugissant'. (1 Pierre 5: 8 ; psaume 104: 21 ; Jérémie 2: 15 ; Amos 3: 4-8) Ce premier animal avait des dents solides et dévorait comme un lion. (Joël 1: 6 ; Osée 13: 8) Il avait une face téméraire et était vorace. (1 Chroniques 12: 8 ; psaume 17: 12) C'est ainsi qu'est dépeinte une puissance dominante de la terre qui règne par la méchanceté. « Comme un lion rugissant et un

ours affamé, ainsi est le méchant qui domine sur un peuple pauvre. » (Proverbes 28: 15) Ses « ailes d'aigle » représentent symboliquement que Babylone s'envola très haut et rapidement. (Job 39: 27-30 ; Jérémie 4: 13) Babylone était plus orgueilleuse que la précédente puissance mondiale, parce qu'à ce moment même le peuple allié à Dieu était tombé sous sa domination. Cet animal fut élevé par le diable et se tint debout sur ses pattes de derrière tel qu'un homme debout, et il devint mauvais et eut le cœur d'un homme méchant et pervers. Cela montre que Babylone était en train de devenir le nom et le symbole de l'hypocrisie et de la perversité mises en pratique au nom du Seigneur Dieu et par lesquelles le peuple est trompé.

⁷ Babylone fut détruite et le diable fut à ce moment tout de suite prêt à établir, pour son service, une autre puissance mondiale. « Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. » (Daniel 7: 5) C'est ainsi que la Médo-Perse succéda à Babylone et elle est dépeinte comme étant un animal féroce beaucoup plus grand que le lion ; et la description détaillée de la parole du Seigneur le mentionne comme étant une bête féroce déchirant avec ses griffes (2 Rois 2: 24) ; comme une bête aux aguets s'efforçant de capter sa proie par ruse en rôdant. (Lamentations 3: 10 ; Proverbes 28: 15) L'animal se dressa de côté (il établit un empire). Cela se produisit à la mort de Darius le Mède et quand Cyrus entra au premier plan ; et cela est montré par le prophète lui-même. (Daniel 8: 3, 4, 20) Cet animal, l'ours, avait trois côtes entre ses crocs, en sorte qu'il est évident que c'était un animal féroce ; et ces côtes représentent indubitablement les restes ou les dépouilles des trois précédentes puissances mondiales, à savoir : l'Egypte, l'Assyrie et Babylone. Un des envoyés de Satan avait spécialement le pouvoir et la charge de faire attention à la puissance mondiale de la Perse ; et Daniel en parle comme du « chef [prince] de la Perse ». (Daniel 10: 13, 20). Le prince invisible et pervers et son chef, le diable lui-même, dirent à cette puissance perverse : « Lève-toi, mange beaucoup de chair ». Cette puissance mondiale s'empara de grands territoires et anéantit de nombreuses créatures humaines. En temps voulu, elle fut terrassée et une autre puissance bestiale de Satan lui succéda.

⁸ Ensuite vint la puissance mondiale de la Grèce : « Après cela je regardais, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. » (Daniel 7: 6) Les faits historiques bien connus prouvent que la prophétie dépeint ici la puissance mondiale de la Grèce qui atteignit son apogée sous le règne d'Alexandre le Grand. « Et lorsqu'il sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n'appartiendra pas à ses descendants [Alexandre le Grand mourut sans laisser d'enfants], et il ne sera pas aussi puissant

qu'il était, car il sera déchiré, et il passera à d'autres qu'à eux. » (Daniel 11:4) C'est conforme à l'histoire que la puissance mondiale de la Grèce a été déchirée et que d'autres lui ont succédé.

° Dans la vision de Daniel, un quatrième animal apparaît : « Après cela je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. » (Daniel 7:7) Le treizième chapitre de l'Apocalypse dépeint un animal féroce s'élevant de la mer. Ce n'est pas le quatrième animal dépeint par Daniel, mais ce quatrième animal de la prophétie de Daniel est l'une des « têtes » de la « bête qui monte de la mer », de l'Apocalypse. Evidemment, chaque puissance mondiale succédant à une autre reprit tout ce qui fut laissé par son prédécesseur. Cette puissance mondiale, la quatrième à partir de Babylone, est l'Empire Romain. Rome devint la sixième puissance mondiale, et c'est pourquoi cette puissance mondiale est dépeinte dans la vision de Daniel. Au septième chapitre, verset sept, ainsi que verset dix-neuf, la prophétie dit que la bête avait des dents de fer et des ongles d'airain, ce qui montre que cette puissance de violence était beaucoup plus grande que celle d'un ours et qu'elle « brisait et foulait aux pieds ce qui restait ». Rome reprit toutes les méthodes perverses de destruction qui lui avaient été enseignées par ses prédécesseurs et que ces derniers avaient employées. Rome était différente des autres bêtes ou puissances mondiales qui existèrent avant elle comme telles, en ce qu'elle adopta en premier lieu une religion païenne et se voua pour finir à la religion du diable, dont elle revendiqua le nom en le modifiant préalablement en celui de « christianisme ». Tous les prédécesseurs de Rome étaient des païens, mais Rome entreprit plus tard le changement et adopta le « christianisme », parce que cela servait mieux aux buts de Satan. La « chrétienté organisée » débuta avec Rome et c'est pour cette raison qu'elle fut appelée « le Saint Empire Romain ». Elle est dépeinte, d'autre part, par le prophète comme ayant dix cornes : « Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers [autre version : des précédents], et il abaissera trois rois. » (Daniel 7:24) Les dix cornes sont dépeintes par le prophète lui-même comme étant dix rois, et se rapportent évidemment aux nations qui sont nées de l'Empire Romain. La partie la plus importante de la prophétie, pour autant qu'il s'agisse du peuple de Dieu, fait mention de ce qui advint après l'Empire Romain ; et c'est pourquoi il est attribué la plus grande importance ici à cette partie de la prophétie.

« La petite corne »

¹⁰ Il y a une intimité étroite entre les « dix cornes » de l'Empire Romain et la « petite corne » dépeinte au huitième verset de la prophétie. La

« petite corne » reprit la religion du diable et d'autres moyens de la méchanceté employés par la quatrième bête. En ce qui concerne l'animal qui est décrit dans Daniel 7:7, il est dit : « Il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ». Ce piétinement signifie indubitablement le piétinement du « reste » du peuple de Jéhovah, ou du peuple qui en dernier lieu forme le « reste » du peuple de Dieu à la fin du monde. Le mot hébreu pour « ce qui restait », mentionné au septième verset, est « sh'ahr », et c'est le même mot qui a été traduit par « un résidu » ou « un reste », à d'autres endroits de l'Ecriture, qui se rapporte aux derniers membres terrestres du corps de Christ. (Voir Esaïe 7:3 ; annotation de la version de Darby ; 10:22 ; 28:5). Cela semble être effectivement la clé pour comprendre la prophétie en ce qui concerne 'l'enlèvement du sacrifice quotidien et la profanation du sanctuaire'. C'est pour cette raison qu'il est attaché ici une plus grande importance à cette partie de la prophétie.

¹¹ Daniel, le prophète, considère les dix nations qui sont nées de l'Empire Romain, et il dit : « Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne [version synodale : une autre corne plus petite] sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance. » (Daniel 7:8) La prophétie contenue dans l'Apocalypse 13:1,2 montre, ce que font d'ailleurs ressortir pleinement les faits bien connus à présent, qu'il y a eu sept puissances mondiales séparées et nettement distinctes, qui surgirent l'une après l'autre et exercèrent la souveraineté sur la terre ; et que la puissance mondiale Britannique est la septième puissance mondiale. La « bête » qui monta de la mer et qui est décrite dans le treizième chapitre de l'Apocalypse avait sept têtes et dix cornes, mais elle n'avait pas une « petite corne » ou une onzième corne qui sortait de sa tête. C'est là une preuve puissante et convaincante de ce que la « petite corne » de la prophétie de Daniel est une des sept puissances mondiales, et qu'elle est la puissance mondiale Britannique. La même « bête » est décrite d'une autre façon, dans l'Apocalypse 13:11, comme une autre bête montant de la terre [c'est-à-dire de l'organisation visible de Satan, qui existait déjà] et elle « avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon ». Cette « petite corne » ou bête à deux cornes eut son origine dans la petite Angleterre et est connue maintenant comme l'impérialisme anglo-américain, qui est la « chrétienté ».

¹² Il ressort des faits historiques, que le général romain Carausius se fit nommer, en l'an 286 après Christ, empereur de la Grande-Bretagne et qu'il fut reconnu en cette qualité par Rome. « Il [Carausius] fit de la Grande-Bretagne un état indépendant et devint également le père de la flotte britannique. » (« The Americana », volume 13, page 322) Cela caractérise réellement l'éclosion ou l'origine de la « petite corne ». Peu après, en l'an 313 après Christ, l'empereur de Rome se con-

vertit, pour des raisons politiques, au christianisme et ce fut bien entendu le diable qui l'incita à agir ainsi ; et le « christianisme organisé » devint alors la religion du diable. Il ne faut cependant pas la confondre avec la véritable religion de Christ. En l'an 1558, à l'époque où Elisabeth devint reine d'Angleterre, ce pays n'avait pas une seule possession hors d'Europe, et il importe maintenant que l'on considère son essor rapide et son développement après les guerres de religion. « Après la réformation qui fut réalisée dans l'esprit de l'époque et suivant les méthodes qui lui étaient propres, une effrayante énergie s'empara du peuple anglais. Il semblait que les routes de l'Océan se furent ouvertes subitement, dans toutes les directions, aux navires anglais. La découverte de l'Amérique et des Indes Occidentales (archipel des Antilles), avait fourni de nouvelles opportunités aux explorations et au commerce. Trois nations saisirent cette opportunité — d'abord l'Espagne, puis le Portugal et ensuite la Hollande. L'Angleterre vint en dernier lieu. L'Espagne et le Portugal précédaient l'Angleterre de 150 ans, alors que la Hollande et la France possédaient également une avance sérieuse sur l'Angleterre. Mais lorsque cette dernière entre dans la compétition, les extrémités des mâts ne portèrent pas seulement vers l'ouest le pavillon britannique », mais ses navires croisèrent sur les mers du monde entier et les dominèrent. (Voir « *The Americana* », volume 13, page 323, première colonne) Le progrès du développement de cette puissance mondiale fut déconcertant.

¹³ En l'année 1914, qui marque la fin du monde, la puissance mondiale Britannique avait atteint une grandeur sans précédent dans les annales du monde, en tant que puissance militaire et maritime. Elle et l'Amérique combattirent d'un commun accord, au cours de la guerre mondiale. Cela correspond exactement à la prophétie qui annonce que la « petite corne » atteignit « dans les derniers temps » ou à la fin, l'apogée de sa puissance et de sa prospérité. « A la fin de leur domination [y compris celles de Rome et d'autres parties de la « chrétienté »] lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux [la « petite corne », la puissance mondiale ayant son origine dans la petite Angleterre]. » — Daniel 8:23.

¹⁴ Continuant à parler de la « petite corne », Daniel dit : « Et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ». Cela ne signifie pas qu'elles furent complètement anéanties, mais qu'elles furent subjuguées. C'est ce qu'indiquent clairement les paroles de la prophétie dans Daniel 8:24 : « Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. » Ici c'est la « petite corne » qui dompte les trois « rois ». Ces trois « rois » étaient l'Espagne, la Hollande et la France, ainsi qu'il vient d'être indiqué, d'après « *The Encyclopedia Americana* ». Cette prophétie parle en outre des moyens de destruction de ces « trois cornes » ou « rois », dans ces termes : « Le roi

[l'impérialisme anglo-américain qui eut son origine dans la petite Angleterre] fera ce qu'il voudra ; il s'élèvera [au-dessus des trois « rois »], il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira. » — Daniel 11:36.

¹⁵ Le prophète qui décrit la « petite corne », nommément le système impérialiste anglo-américain, dit : « Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui fait les délices des femmes ; il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous. Toutefois il honorera le dieu des forteresses [des forces militaires et maritimes] sur son piédestal : à ce dieu, que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et des objets de prix. » (Daniel 11:37, 38) Le « dieu étranger » est révélé par le récit historique de la puissance mondiale Britannique. La découverte du continent occidental suscita une fièvre et une ruée vers le profit. Comme il a déjà été dit, l'Espagne et le Portugal avaient une avance de 150 ans sur l'Angleterre ; mais lorsque l'Angleterre se manifesta, son essor fut absolument déconcertant. Au sujet du dieu étranger mentionné, notez ce qui suit : « Les navires britanniques... attaquaient l'Espagnol en tous lieux où ils le rencontraient ; ils pillaient ses villes et lui enlevaient ses vaisseaux. Les entreprises commerciales, le goût de la vie d'avantures, et la force d'impulsion des ambitions politiques conduisirent les marins endurcis d'Elisabeth dans les parties les plus éloignées du monde. Ils exerçaient le culte d'une foi qu'ils désignèrent 'déification de Neptune', le dieu de la mer ou le « dieu des puissances ». — « *The Americana* », volume 13, page 323, 2me colonne.

¹⁶ Il est dit, en ce qui concerne le « roi » ou la « corne » qui représentait l'Espagne : « La religion et l'Amérique étaient les grandes causes de l'inimitié entre l'Angleterre et l'Espagne... Le 19 juillet, la flotte de guerre espagnole pénétra dans la Manche » et fut vaincue par l'Angleterre. (*The Americana*, volume 13, page 323) Depuis lors ce fut la lutte entre les Anglais d'une part et l'Espagne et la France d'autre part, et cette guerre navale fut livrée sur toutes les mers et eut comme conséquence que l'Espagne fut « arrachée ». L'Amérique qui constitue une partie de l'impérialisme anglo-américain anéantit la flotte espagnole en 1889 et enleva à l'Espagne les Philippines et l'île de Cuba ; et l'Espagne n'a plus jamais reconquis sa puissance parmi les nations.

¹⁷ « L'arrachement » des autres « rois » qui sont mentionnés eut lieu avant 1914, la fin du monde. Voyons maintenant le « roi » ou la « corne » qui représentait la Hollande. « Vers le milieu du dix-septième siècle, les Pays-Bas furent la première puissance maritime du monde et dominèrent longtemps toutes les mers. » (*The Americana*, volume 20, page 91) Au début de la guerre, en 1665, l'Angleterre prit possession des colonies hollandaises en Amérique. En 1797, la flotte hollandaise fut dé-

truite par l'Angleterre devant Camperdown, et au cours de la même année, la flotte française fut vaincue. (*The Americana*, volume 13, page 325) La puissance de la troisième « corne » s'effondra devant l'offensive des Anglais et par le traité de Paris, en 1763, tout le territoire canadien fut donné aux Anglais, de même que la presqu'île bretonne, quelques îles des Indes occidentales et la Floride. L'année 1775 marqua le début de la grande lutte entre l'Angleterre d'une part et l'Espagne, la Hollande et la France d'autre part. « Lorsque la paix fut signée en 1781, la France, l'Espagne et la Hollande avaient été mises hors de combat et presque poussées à la faillite, mais l'Angleterre sortit plus forte que jamais de la lutte. » La France, sous Napoléon, commença en 1805 la guerre contre l'Angleterre. Puis vint la bataille de Trafalgar, lors de laquelle la flotte française fut anéantie, et qui valut à l'Angleterre la domination des mers. Le récit historique dit : « Le final du drame fut joué lorsque le rideau tomba en 1815, sur la bataille de Waterloo. Vingt et un ans avant, la France ainsi que l'Espagne et la Hollande possédaient des flottes puissantes ; celles-ci avaient presque entièrement disparu en 1815, et les flottes de l'Espagne et de la Hollande n'ont jamais plus été reconstruites. Depuis lors, la flotte britannique est devenue effectivement la police maritime du monde. » (*The Americana*, volume 13, page 325) La prophétie concernant l'arrachage des trois « cornes » ou puissances s'était accomplie.

D'autres signes caractéristiques

¹⁸ Par l'organe de son prophète, Jéhovah identifie la « petite corne » à l'aide de ses yeux et de sa bouche. « Et voici, elle [cette corne] avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance ». (Daniel 7:8) Elle avait des yeux qui trahissaient l'intelligence humaine et la ruse, qui regardaient à ce qui frappe les yeux, mais qui ne regardaient pas au cœur. (1 Samuel 16:7) De pareils yeux voient les valeurs humaines et matérielles, tel que les voit « l'homme du péché » ; et la « petite corne » fit errer ses yeux voraces et remplis d'amour-propre, sur toute la terre et s'empara des choses de ce monde. L'Empire Britannique est parfaitement renseigné sur les choses de la terre et est passé maître en l'art des « intrigues » ou de la diplomatie ou des tournures diplomatiques. Il est atteint de la « convoitise des yeux » et cela montre qu'il appartient à l'organisation de Satan. (1 Jean 2:16) Sa façon de parler le trahit, car il parlait « comme un dragon » ; « dragon » est l'un des noms donnés au diable et indique la tromperie, le mensonge, la destruction.

¹⁹ Il est écrit, en outre, dans la description de cette puissance bestiale : « Elle séduisait les habitants de la terre ». (Apocalypse 13:11-15) La « petite corne » prononce de magnifiques paroles contre Jéhovah. « Cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres ». (Daniel 7:11,

20 ; 11:36) La « petite corne » qui eut son origine dans la petite Angleterre, et s'éleva au rang de la septième puissance mondiale ou de l'impérialisme anglo-américain, n'est ni exclusivement catholique, ni exclusivement protestante. Elle élève faussement la prétention d'être le royaume de Christ et pour cette raison est appelée « chrétienté ». Lorsqu'elle devint une puissance mondiale, elle adopta tout le prétendu « christianisme organisé », qui eut son origine dans l'Empire Romain ; elle exalte maintenant les deux religions, la catholique autant que la protestante, et en fait sur ses territoires un élément du pouvoir gouvernemental. Bien qu'il soit exact que le Pape de Rome ait prononcé des paroles blasphématoires, il ne pourrait cependant pas être désigné comme la « petite corne » ; tous les faits historiques montrent par contre, que la « petite corne », ayant eu son origine dans la petite Angleterre, constitue le système impérialiste anglo-américain, qui est la « chrétienté », et qu'elle s'est élevée et a parlé avec arrogance. Il suffit de contrôler quelques « paroles arrogantes » qu'elle prononça contre ce que dit le Très-Haut, et qu'elle dit par conséquent contre lui-même.

²⁰ Les Ecritures disent que Jéhovah est Roi de toute la terre. « La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite. » (Psaume 95:3-5) Cette déclaration de la parole de Dieu implique nécessairement la notion de la liberté des mers pour tous les peuples. A cela les Anglais répliquent que les mers leur appartiennent et qu'ils les dominent. Ils prétendent avoir reçu les pleins pouvoirs de Dieu, ce qui ressort avec force des paroles du poète anglais, reproduites ci-après en prose, et qui furent écrites en 1740 :

« Lorsque conformément aux ordres célestes,
la Grande-Bretagne surgit des flots bleus de l'océan,
la charte conférée au pays et chantée par ses anges
gardiens
contenait les paroles : Règne Grande-Bretagne !
La Grande-Bretagne domine les mers !
Les Anglais ne seront jamais des esclaves ! »

²¹ La parole de Jéhovah dit : « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! » (Psaume 24:1) « Les terres ne se vendront point à perpétuité ; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants. » (Lév. 25:23) « Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes ». (Deut. 32:8) Satan, l'ennemi de Dieu, s'était illégalement approprié la domination, par l'entremise de ses représentants, et avait distribué les terres en général, ainsi que l'avait prédit Dieu par l'organe de son prophète : « Il [la septième puissance mondiale de Satan] les fera dominer sur plusieurs, et leur partagera le pays à prix d'argent. » — Daniel 11:39 ; version d'Ostervald.

²² Avec son habituelle arrogance, la septième puissance mondiale contredit Jéhovah Dieu et s'érige contre lui, en disant : « Il n'est pas une terre où ne soit inhumé un soldat britannique... Mais ils ne sont pas morts en vain. Or s'il est vrai

que le roulement du tambour du soldat britannique suit le soleil levant dans sa course autour de la terre, il est également vrai que le pavillon britannique, arboré dans les cinq parties du monde, l'est en majeure partie grâce au courage des soldats britanniques. — *The Americana*, volume 13, page 329, alinéa 3.

²³ Lorsque Jésus parut devant la puissance romaine, en qualité de véritable porte-parole accrédité et envoyé par le Très-Haut, il dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Mais en contradiction et en opposition avec ce saint messager, la septième puissance mondiale se fait passer frauduleusement pour le représentant de Christ et prétend régner sur la terre par droit divin ; un roi britannique se fit traduire et dédier la parole de Dieu, la Bible, et dans la préface de cette version, connue sous le nom de « King James Version » (version du roi Jacques), il est écrit : « A Jacques, le plus grand et plus puissant des princes, par la grâce de Dieu. » Cette puissance mondiale fonda et entretient une église d'état et elle se présente hypocritement devant le peuple comme « défenseur de la foi envers le Christ de Dieu » ; en réalité cependant, elle est la partie la plus puissante de l'organisation de Satan sur terre et c'est elle qui, en cette qualité, prononça « des paroles contre le Très-Haut ». (Daniel 7:25) Ces textes, joints aux faits, désignent clairement le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », comme étant la septième puissance mondiale, la « petite corne », la « bête à deux cornes » et le « faux prophète » ; elle enlève le sacrifice perpétuel et foule le sanctuaire de Dieu.

Guerre aux saints

²⁴ Ceux qui sont fidèlement dévoués à Jéhovah sur la terre constituent la « classe du sanctuaire » et sont par conséquent ses saints. Tout en prononçant des paroles arrogantes, à l'exemple de son père, Satan, la septième puissance mondiale, comme le constata Daniel au cours de sa vision, s'élève brutalement contre le peuple de Dieu. « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut ». (Daniel 7:21,22) Il est bien connu, que c'est la « chrétienté », le système de domination mondiale anglo-américain — constitué par les éléments politiques, commerciaux et militaires, ainsi que par le clergé, la police secrète et les agents de la force publique — qui, à la suite de l'expulsion de Satan du ciel, fait la guerre aux saints ; et cette lutte contre le peuple de Dieu atteignit son point culminant en 1918, lorsque cette bestiale septième puissance mondiale opprima les saints du Très-Haut. (Daniel 7:25) Il se fit alors, qu'en conformité avec la prophétie de Daniel, les saints furent « livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps », et cela coïncide également avec la prophétie contenue dans l'Apocalypse 11:7.

« Changer les temps »

²⁵ Les paroles du prophète caractérisent en outre la septième puissance mondiale, par ce qu'il dit : « Et il espérera changer les temps et la loi ». (Daniel 7:25) Cela ne pourrait s'appliquer au report du jour du sabbat de samedi à dimanche, car bien avant la création de la septième puissance mondiale, Jésus avait cloué la loi au bois. (Colossiens 2:14 ; Ephésiens 2:15 ; Galates 4:10,11) La prophétie de Daniel se réfère au « temps de la fin » du gouvernement des nations. Ce temps vint en 1914, lorsque Jéhovah plaça son Roi sur son trône et chassa Satan du ciel. La septième puissance mondiale ou « chrétienté » se refusa d'agréer le Roi de Jéhovah ou de reconnaître le temps que Jéhovah avait fixé pour l'établissement de son royaume ; aussi essaya-t-elle d'annuler le temps de Jéhovah en érigeant une supercherie du royaume de Dieu sous la forme de la Société des Nations qui gouvernerait le monde. Voilà donc comment la « petite corne » se soulève contre le Prince de la Paix et essaye de changer les temps. — Daniel 8:11,25.

²⁶ Le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », n'espère pas seulement changer les temps, mais encore 'changer la loi divine'. Jéhovah seul jouit de cette prérogative. « C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. » (Daniel 2:21) Par sa loi, Jéhovah a ordonné que tous devront adorer le Roi éternel et se soumettre à Christ Jésus, le roi légitime de la terre ; et il enjoignit à ses saints d'annoncer aux peuples et aux gouvernants du monde de Satan, que le royaume de Dieu est venu. (Matthieu 24:14) En ne tenant pas compte de cette loi de Dieu, le système mondial anglo-américain se dresse contre la loi de Dieu et au lieu d'agréer le Roi et le royaume de Dieu, il institue à leur place « l'abomination du dévastateur » et ordonne que tous doivent adorer « l'image de la bête », la Société des Nations. (Apocalypse 13:15) « Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur. » (Daniel 11:31) Notons cependant que Jéhovah ne tolérera pas que soient renversés le temps qu'il a fixé et les lois qu'il a établies ; c'est ce qu'il fait maintenant annoncer clairement et sans équivoque. — Daniel 7:11.

Le temps

²⁷ La prophétie de Daniel indique en ces termes le temps où la prophétie devait être accomplie et comprise, et plus particulièrement à propos de la « petite corne » : « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa

domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » (Daniel 7:13, 14) Cela prouve la présence de Jéhovah et la seconde présence de Christ Jésus, du grand Juge, à l'époque où il paraît dans le temple, pour le jugement ; ce passage biblique démontre encore que la prophétie ne pouvait être comprise qu'après l'avènement du Seigneur Jésus dans le temple, pour le jugement. Ce fut en 1914 qu'il reçut, selon l'expression du prophète, « la domination, la gloire et le règne » ; et c'est en 1918 qu'il parut dans le temple, pour le jugement. Le prophète dit en outre qu'à cette époque 'des trônes furent renversés' (trad. angl.), ce qui signifie que la fin du temps, dont disposait Satan et son organisation pour gouverner librement le monde, était venue. Ce fut le temps où « l'ancien des jours s'assit » ; l'époque de la compréhension de la prophétie est ainsi exactement déterminée. La description que contient ce verset montre que c'est Christ Jésus, le représentant de Jéhovah, le grand Juge, qui est envoyé dans le temple, investi de tous les pouvoirs et de toutes les aptitudes pour juger. « Son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent ». (Daniel 7:9) Le temps était venu où devait être exécuté le jugement dévastateur ou ardent, contre les organisations du monde, qui avaient si longtemps deshonoré le nom du Très-Haut ; le plus coupable des transgresseurs, contre lequel est exécutée la sentence, est la « chrétienté ». — Malachie 3:5.

²⁸ Le prophète Daniel fournit encore une autre indication quant au temps, en disant : « Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent [version d'Osterwald : « le tribunal s'assit »] et les livres furent ouverts. » (Daniel 7:10) C'est de cette façon que Jéhovah est représenté dans son temple, par son représentant Christ Jésus, pour exercer sur l'organisation de Satan un jugement dévastateur ; et en ce temps il est accompagné par son armée de saints anges. (Matth. 25:31) « Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. » (Psaume 50:3) « Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires. » (Psaume 97:2,3) Notez également que le prophète dit : « Et les livres furent ouverts » en ce temps-là. Ces livres ne furent pas ouverts pour aider le grand Juge, mais l'ouverture indique l'éclaircissement des livres de la prophétie contenus dans la parole de Dieu, livres qui furent ouverts à l'intelligence du fidèle peuple de Jéhovah, peuple qui a été conduit au temple, afin qu'en accord avec sa volonté il puisse annoncer les jugements de Jéhovah, écrits jadis. Ils doivent faire connaître que le nom de Jéhovah sera justifié, et cette notification est faite maintenant. Il est abondamment prouvé que cette partie de la prophétie a été en cours de réalisation pendant les dernières années et tout particulièrement depuis 1922.

²⁹ Daniel porte son regard sur la « petite corne » qui est la septième puissance mondiale, la « chrétienté », l'alliance des hautes affaires, de la politique et de la religion, qui agit sous le faux nom de « chrétienté organisée ». Daniel regardait alors « à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ». (Daniel 7:11) Les puissances mondiales qui précédèrent la septième puissance mondiale avaient été chaque fois dépouillées de leur domination mondiale, par la puissance suivante, mais la plupart d'entre elles continuèrent à vivre ou à subsister, ayant été prolongées pour un certain temps, mais non plus — selon les paroles de Daniel 7:12 — en qualité de puissances mondiales. La vision du prophète annonce plus loin la destruction totale de la septième puissance mondiale, car « l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé ». La prophétie dit en outre, en confirmation de ce fait : « Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. » (Daniel 7:26) La bête, l'organisation visible de Satan, et le « faux prophète », la bête aux deux cornes, seront précipités vivants dans le lac ardent. Ainsi prendra fin l'existence de la « petite corne » et il semble que cette fin soit proche à présent. — Apocalypse 19:20.

³⁰ Le septième chapitre de la prophétie de Daniel montre la partie visible de l'organisation du diable, depuis l'époque où Sédécias, le roi d'Israël, fut renversé par Babylone, jusqu'au temps où Christ Jésus, le Roi légitime de la terre, commença de régner. « J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. » (Ezéchiel 21:32) Christ Jésus devient le Roi du ciel et de toute la terre et toute la création doit venir sous sa domination ; c'est ce qu'explique la prophétie : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité. » (Daniel 7:14,18) Le « reste » de Jéhovah a reçu depuis 1918 la charge des intérêts du royaume, parce que ces intérêts ont été confiés à la classe terrestre du « fidèle serviteur » ; et maintenant celle-ci participe à la justification du nom de Jéhovah. Cette prophétie est une assurance de ce que le royaume, sous Christ, existera à jamais. (Daniel 7:22,27,28) La dernière partie de la vision de cette image montre la victoire complète de Jéhovah et de son royaume, à Harmaguédon. Si nous considérons la vision du septième chapitre comme un tout, nous voyons clairement qu'elle ne pouvait être comprise par le peuple de Dieu, avant l'avènement de Christ Jésus dans le temple de Jéhovah.

³¹ Les visions relatées dans les chapitres sept et huit de la prophétie de Daniel sont étroitement liées et furent spécialement rédigées au profit du « reste » ; et celui-ci doit s'attendre à les com-

prendre maintenant. La prophétie montre qu'il s'écoula un grand espace de temps entre la croissance de la petite corne, qui est le système mondial anglo-américain, et le temps du 'jugement et de l'enlèvement de sa domination', qui indique la fin et l'anéantissement de la septième puissance mondiale. Avant que n'est atteinte cette destruction, le royaume sous Christ a commencé, et après le commencement a eu lieu la purification du sanctuaire, sur laquelle insiste spécialement Daniel 8:14. Le sanctuaire ne pouvait pas être purifié avant que le Seigneur, en qualité de grand Juge, ne fût venu dans le temple de Jéhovah. Après cette purification vient la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant », au cours de laquelle seront détruits la « bête » et le « faux prophète » ; puis Satan sera complètement supprimé. Le peuple de Dieu prend maintenant un intérêt spécialement grand au sanctuaire, parce qu'il est une partie du sanctuaire et parce qu'il a été choisi du milieu du monde et a été fait une partie du sanctuaire pour accomplir les desseins de Jéhovah. Il faut que le sanctuaire soit purifié et qu'il en soit fait une partie de l'organisation guerrière de Jéhovah, avant que ne soit livrée la bataille d'Harmaguedon, parce que le « reste » constitue une partie de l'organisation dont se sert alors Jéhovah. Les chapitres sept et huit de la prophétie de Daniel doivent être considérés ensemble, pour obtenir une compréhension de la purification du sanctuaire, et plus particulièrement en ce qui concerne le temps des 2300 jours, qui y est mentionné et dont le peuple de Dieu désirait depuis longtemps connaître la signification, et qu'il s'est efforcé de comprendre. Il semble être tout à fait certain maintenant, que c'est le système mondial anglo-américain, c'est-à-dire la « chrétienté » et non pas la papauté qui 'enleva le sacrifice perpétuel et foula son sanctuaire'. Le temps du Seigneur est venu, évidemment, où la signification de l'époque des 2300 jours doit être révélée au « reste ».

(A suivre)

Questions Béréennes

- § 1. Que signifie le « sanctuaire » de Jéhovah ? Quel est son but ? Quand et comment Jéhovah entra-t-il dans son sanctuaire ? Quand Jéhovah fit-il connaître ce fait important et à qui fut-il rendu intelligible ?
- § 2. De quoi parle la vision que Dieu donna à Daniel, et pour quelle raison Dieu en fit-il écrire le récit ? Expliquez pourquoi la vision prophétique ne pouvait être comprise jusqu'ici.
- § 3, 4. Quand cette vision fut-elle donnée à Daniel et que révèle-t-elle ? Faites un rapide résumé des points qui doivent être traités au cours de l'examen de cette prophétie.
- § 5. Que représentent les « quatre vents des cieux » ? Que désignent les « quatre grands animaux qui sortirent de la mer » ? Pourquoi est-il dit que ces quatre animaux sont « quatre rois qui s'élèveront de la terre » ?
- § 6. Où se trouvait Daniel lors de cette vision ? Expliquez les circonstances qui firent qu'il se trouvait à cet endroit. Comment Daniel décrit-il le premier animal dans la vision ? Comment faut-il appliquer la description symbolique ?
- § 7. Que dit Daniel du second animal ? Qu'en disent d'autres prophéties ? Montrez que les faits historiques coïncident avec la description.
- § 8. Comment Daniel décrit-il le troisième animal ? Montrez que les faits historiques en accord avec le texte prophétique, contenu dans Daniel 11:4, servent à caractériser cet animal.
- § 9. Décrivez le quatrième animal de la vision. Quel est son rapport avec l'animal marin, dont il est parlé dans l'Apocalypse ? Comparez les faits à la description, en vue de caractériser ce quatrième animal.
- § 10. Quelle est la relation de la « petite corne », mentionnée ici, avec la bête à « dix cornes » ? Qu'est-il dit de ce « quatrième animal » dans le verset sept, et comment cela s'est-il réalisé ? Montrez l'importance de ce fait et d'une juste compréhension en ce qui le concerne.
- § 11-17. Citez les faits historiques qui constituent l'accomplissement de Daniel 7:8. Montrez comment Daniel 8:23, 24 s'y harmonise.
- § 18-23. Montrez que les faits historiques et la description prophétique de ses yeux et de sa bouche servent à désigner la « petite corne ». Montrez en outre, que cette « petite corne » a prononcé « des paroles arrogantes contre le Très-Haut ».
- § 24. Comment faut-il appliquer les paroles suivantes : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux » ?
- § 25, 26. Quand et comment la « petite corne » a-t-elle espéré « changer les temps et la loi » ? Ce changement fut-il opéré ? Quel fut l'accomplissement de Daniel 11:31 ?
- § 27. A qui s'applique Daniel 7:13, 14 ? Qu'entendons-nous par les paroles suivantes : 'Des trônes furent renversés' (d'après la traduction anglaise). « Et l'ancien des jours s'assit » ?
- § 28. Indiquez d'autres textes qui servent à déterminer exactement ce que signifient le « fleuve de feu », « les juges » ou « le tribunal », les « mille milliers » et les « dix mille millions » qui sont mentionnés dans le dixième verset. Que signifie l'expression : « les livres furent ouverts » ? Comment, et dans quel but ?
- § 29, 30. Pourquoi Daniel considère-t-il tout particulièrement la « petite corne » ? Quand et comment se réalise le verset 26 ? Ainsi que les versets 14 et 18 ?
- § 31. Pourquoi est-il nécessaire de comprendre Daniel 7 pour apprécier à sa juste valeur la prophétie concernant « la purification du sanctuaire », contenue dans le huitième chapitre ? Montrez l'importance d'une juste compréhension et appréciation de cette prophétie et pourquoi le « reste » doit maintenant recevoir une claire compréhension à son sujet.

(W. T. du 15 juin 1933)

Son Sanctuaire

(Deuxième partie)

« Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. » — Daniel 8:10, 11.

JÉHOVAH force ses ennemis à s'identifier, afin qu'ils ne puissent plus se plaindre contre son jugement équitable. Il leur fait ensuite connaître son dessein d'exécuter son jugement, pour qu'ils aient une occasion d'apprendre à l'avance quelle sera leur fin et pour leur enseigner par-dessus tout, que Jéhovah est le Dieu tout-puissant de tout l'univers. Il ordonna à son prophète Daniel de prédire l'avènement d'une époque, lors de laquelle surgira sur la terre une grande puissance, entièrement construite par Satan et sous sa domination, puissance qui exercerait la supercherie et la tromperie, qui persécuterait le peuple fi-

dèle de Dieu, se magnifierait au détriment du Prince de la Paix, enlèverait le « sacrifice perpétuel » et renverserait le lieu de son sanctuaire. Le septième chapitre de la prophétie de Daniel, que nous avons étudié dans l'article précédent, compare le système mondial anglo-américain, la « chrétienté », à la « petite corne » qui prononce de grandes paroles contre Jéhovah et contre son royaume, qui espère pouvoir modifier le cours des temps et les lois de Dieu, et qui l'emporte sur les saints du Très-Haut. Le huitième chapitre de la prophétie de Daniel désigne en outre le même système néfaste, appelé « chrétienté », comme étant

celui qui foule aux pieds le sanctuaire et enlève le sacrifice perpétuel ; il indique également l'époque à laquelle le sanctuaire sera purifié, et le résultat final de cette opération.

² La première année du règne de Belschatsar, Daniel eut une vision de quatre animaux et d'un autre animal. Trois ans plus tard, il eut une vision dont le détail est exposé dans le huitième chapitre de cette prophétie ; il se trouvait alors à Suse, près du fleuve d'Ulaï. Cette vision se rapporte, en général, au même sujet. Elle est exposée dans le huitième chapitre de Daniel, versets trois à douze, que le lecteur devrait lire attentivement, avant d'aborder ce qui suit. Daniel chercha l'explication de la vision : « Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulaï ; il cria et dit : Gabriel, explique-lui la vision. » (Daniel 8: 15, 16) Cela montre que la compréhension de la vision prophétique est accordée par Jéhovah, par l'intermédiaire de son Fils puissant, Christ, le chef de la classe du temple.

³ Gabriel vint près de Daniel et dit : « Comprends, fils de l'homme, car la vision est pour le temps de la fin ». (Daniel 8: 17 ; version d'Ostervald.) Ce temps de la fin se place en 1914 et depuis lors, et le dix-septième verset prouve, que la vision ne pouvait ni se réaliser, ni être comprise avant 1914. « Puis il [Gabriel] me dit : Je vais t'apprendre [c'est-à-dire à la catégorie d'hommes que représentait Daniel, le « reste »] ce qui arrivera au terme de la colère [aux temps plus récents], car il y a un temps marqué pour la fin. » (Daniel 8: 19) La colère de Jéhovah s'exerce contre Satan et contre son organisation ; la preuve montre, que la septième puissance du monde a prospéré plus que toute autre partie de l'organisation visible de Satan. La prospérité de cette puissance du monde continue jusqu'à ce que « la colère soit consommée ». Cela prouve que c'est la dernière puissance du monde qui prospère « Le roi... [la septième puissance mondiale, le système impérialiste anglo-américain] prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira ». (Daniel 11: 36) Cela veut dire, qu'avec la chute de la « chrétienté », la prospérité et la perversité de cette organisation néfaste cesseront. « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. » (Esaïe 26: 20) « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » — Sophonie 3: 8.

⁴ Jéhovah fit écrire, par anticipation, une partie de l'histoire de l'organisation de Satan, qui mène à « l'abomination du dévastateur ». « Le béliard que tu as vu, qui avait deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses ; le bouc velu,

c'est le roi de Javan [de la Grèce] ; et la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. » (Daniel 8: 20, 21, version synodale) L'empire mède-perse fut la quatrième puissance du monde et la Grèce la cinquième ; et la dernière fut plus vile que la quatrième, de même qu'un bouc velu est plus vil qu'un béliard. Alexandre le Grand était le roi avec la « grande corne entre ses yeux » ; avec son armée de trente mille hommes, il envahit l'empire perse. Il mourut à Babylone, en l'an 323 av. J.-C. et l'empire fut divisé en quatre parties, avec Ptolémée en Egypte, Séleucus en Asie, Lysimaque en Asie Mineure et Cassandre en Macédoine. Le prophète dit : « Les quatre cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée [Alexandre le Grand], ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force. » (Daniel 8: 22) Aucune des quatre puissances mentionnées n'était aussi forte et aussi imposante que celle d'Alexandre. La Macédoine devint une province romaine, en l'an 146 av. J.-C., et au cours de la même année, la Grèce fut réduite à pareille condition. En l'an 133 av. J.-C., Rome acquit les Etats d'Attale et la province d'Asie fut constituée à l'aide des territoires ainsi acquis. Par conséquent les quatre royaumes qui s'érigèrent ne furent pas sous la domination de l'empire grec, sous Alexandre.

⁵ En expliquant cette vision à Daniel, Gabriel passe rapidement sur le déclin des puissances mondiales grecque et romaine et attire immédiatement l'attention sur la septième puissance mondiale. Il franchit ainsi le temps qui va de la mort d'Alexandre au dix-septième siècle, et cela fait ressortir toute l'importance de la septième puissance mondiale, ainsi qu'elle apparaît dans cette vision et en ce qu'elle se rapporte au saint peuple de Dieu. Notez que dans Daniel 8: 8 il est dit : « Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux ». La corne vers le vent de l'ouest [l'Amérique] fut celle qui conduisit au développement de la septième puissance mondiale. Cela est expliqué par Gabriel à Daniel, en ces termes : « A la fin de leur domination, lorsque les pécheurs [les péchés ; vers. angl. de Rotherham] seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. » (Daniel 8: 23) La preuve fournie en explication du septième chapitre de la prophétie de Daniel montre que le « roi impudent et artificieux », dont il est parlé dans le 23^{me} verset du huitième chapitre, est le système mondial anglo-américain, qui n'est autre que la « chrétienté ». Tout cela est en harmonie exacte avec le neuvième verset du huitième chapitre de Daniel, qui dit : « De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. » La « petite corne » dont il est parlé dans le neuvième verset, c'est le système impérialiste anglo-américain, dont le pivot central est constitué par l'Angleterre, la petite île, dénommée à juste titre « Grande-Bretagne ». Elle s'érigea réellement en puissance mondiale au début du dix-septième siècle, quand la reine de ce pays fonda la Compagnie commerciale des Indes

Orientales. Peu de temps après, c'est-à-dire en l'année 1607 ap. J.-C., la première colonie permanente anglaise fut fondée à Jamestown (Virginie). Ce fut là le début des treize colonies britanniques en territoire américain, et durant de longues années elles constituèrent une partie intégrante de l'Empire Britannique. (« *La Tour de Garde* » 1921, page 12 ; édit. angl.) L'impérialisme des Etats-Unis d'Amérique prit naissance avec la doctrine de Monroe, en 1823. (La preuve se trouve dans « *Lumière* » tome un, page 287 ; « *Justification* » tome un, page 325 ; édit. angl.) En l'époque actuelle (1933), les Etats-Unis ont des possessions dans l'est, l'ouest, le nord et le sud, et en raison de la doctrine de Monroe, les Etats-Unis dominent sur l'Amérique du Sud et de concert avec la Grande-Bretagne, ils contrôlent les finances du monde.

⁶ En accord parfait avec ce qui précède, notez que la « petite corne » que vit Daniel, « s'agrandit beaucoup ». Prenant naissance avec la petite Angleterre, elle devint l'animal à deux cornes, dont il est parlé dans l'Apocalypse 13:11, l'une des cornes représentant la Grande-Bretagne et ses colonies, la seconde les Etats-Unis et ses possessions. L'Irlande ne fut jamais une puissance mondiale et ne pouvait être considérée comme étant l'une des cornes. Notons maintenant les directions indiquées dans la prophétie de Daniel (8:9) : « Vers le midi », c'est le continent africain ; « vers l'orient », ce sont les Indes, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ; « vers le plus beau des pays », c'est évidemment la Palestine, qui est dénommée : « le plus beau de tous les pays ». (Ezéchiel 20:6,15) Il est également écrit : « Il entrera dans le plus beau des pays ». (Daniel 11:41) En 1869 la Grande-Bretagne construisit le canal de Suez ; en 1882 elle prit possession du golfe Persique et c'est encore en 1882 que l'Egypte fut envahie par les Anglais. Le fait que la prophétie mentionne le midi, l'orient et « le plus beau des pays » montre que la Grande-Bretagne poussa aussi son avance dans d'autres directions, et effectivement on la rencontre dans l'ouest et dans le nord, tandis que les Etats-Unis sont en extrême occident. Ainsi est une fois de plus identifiée la « bête » à la « petite corne ».

⁷ Gabriel donne à Daniel l'interprétation de cette partie de la prophétie et lui dit : « Il s'élèvera un roi impudent [à visage sévère ; Roth. marge] et artificieux. » (Daniel 8:23) Il est certainement fait allusion ici au système impérialiste britannique. « Quoi de plus fort que le lion » ? (Juges 14:18) La Grande-Bretagne se représente elle-même par le symbole du lion, tandis que les Etats-Unis adoptent comme symbole un aigle vorace, féroce, aux serres pointues. Ces deux nations forment ensemble la 'bête à deux cornes' et se révèlent exactement conformes à la description qu'en a fait le prophète. Le terme « artificieux » dépeint bien la diplomatie de l'Empire Britannique qui n'a jamais été égalée par aucune autre puissance de la terre.

⁸ La plus grande puissance mondiale qui ait jamais existé est celle du système impérialiste anglo-américain, et c'est le diable, soyez-en assuré, qui

l'a faite si grande. A ce propos, Daniel a prophétisé dans une vision : « Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. » (Daniel 8:10) En interprétant cette partie de la prophétie, Gabriel dit, dans le vingt-quatrième verset : « Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ». La prophétie contenue dans l'Apocalypse explique, en les termes suivants, d'où vient cette grande puissance : « La bête que je vis..., le dragon [Satan le diable] lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ». Les nations ont été consternées par la puissance à grande envergure, exercée par les petites îles Britanniques qui constituent le centre de l'Empire Britannique. Cette subtile puissance mondiale a contraint les indigènes de différents pays à s'échiner pour elle et à l'enrichir et par son or mal acquis, sa diplomatie diabolique et son oppression astucieuse, elle a maintenu son empire sur de nombreuses parties de la population de la terre.

⁹ Continuant à expliquer la vision, Gabriel dit que : « Il [la septième puissance mondiale] fera d'incroyables ravages ». Le mot hébreu rendu ici par « ravages » est également traduit par « dégâts » et « détruire ». (Voir les versions d'Ostervald et de Darby) L'impérialisme anglo-américain a lésé, corrompu et détruit de nombreux peuples. Les hordes des Indes, les Boers de l'Afrique du Sud, les Chinois corrompus et beaucoup d'autres témoignent en faveur de ce que nous avançons.

¹⁰ Retournez au dixième verset et notez ce qui y est dit : « Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux ». Le mot hébreu, traduit ici par « armée », peut également être rendu par « art militaire », « service ». (Textes probants : Genèse 2:1 ; psaume 33:6 ; Exode 12:41 ; selon certaines versions anglaises.) Par « l'armée » il faut évidemment entendre ceux que Jéhovah a appelés à la vocation céleste et dont Christ Jésus, le Roi, est à la fois le Chef et le Prince. L'impérialisme anglo-américain ne s'est pas seulement élevé jusqu'aux armées du ciel étoilé, mais il exerce arrogamment son pouvoir contre le peuple oint de Jéhovah et contre la cause de son royaume et il a vigoureusement tenté d'empêcher les hommes d'entendre la parole de vérité divine. Pour appuyer ce que nous venons de dire nous citons l'interprétation que donna Gabriel de ce qui précède, lorsqu'il dit dans le vingt-quatrième verset : « Il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints ». Au sujet de cette même puissance mondiale, la prophétie de la vision de Daniel, contenue dans le septième chapitre, est la suivante : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint ». (Daniel 7:21, 22, 25, 26) Cela prouve que la puissance oppressive de l'impérialisme anglo-américain, particulièrement dirigée contre le peuple du Saint des saints, continuera à se manifester jusqu'à ce que le jugement final sera exécuté.

¹¹ La « petite corne » qui est devenue le système impérial anglo-américain s'élève contre le Seigneur

Dieu et contre son royaume. Il est relaté dans Daniel 8:11: « Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée ». Il est hors de doute que cette citation se réfère au grand Prince de la Paix, au Roi des rois, au Seigneur des seigneurs. En ce jour de Jéhovah, quand le grand Prince a pris possession de son pouvoir et de son règne, et lors duquel toutes les nations s'alignent sous le commandement du diable, pour Harmaguédon, combien il est insensé d'appliquer cette prophétie à la papauté seule. Il est exact que la papauté constitue une partie de la « chrétienté » et par conséquent elle est englobée dans cette puissance diabolique ; cependant l'application ne peut pas être faite, ici, à la papauté, mais bien à cette puissance néfaste, oppressive et subtile qu'est l'impérialisme anglo-américain. C'est en 1914 que Micaël, le grand Prince, se leva et commença son règne. (Daniel 12:1) C'est pourquoi la prophétie de Daniel (8:11) ne pouvait pas logiquement trouver son application avant 1914, époque à laquelle la papauté n'exerça qu'un faible pouvoir. Dans la « chrétienté », la papauté et le protestantisme agissent de la main dans la main, et d'un commun accord avec les autres facteurs dominants de l'organisation de Satan ; et leur ensemble forme la religion du diable intitulée « christianisme organisé ».

¹² Notez combien les faits montrent que c'est l'impérialisme anglo-américain, la partie principale de la « chrétienté », qui s'érige contre Christ Jésus, le Prince de la Paix et le « Prince des armées ». En interprétant ce onzième verset du chapitre huit de Daniel, Gabriel dit à Daniel, ainsi qu'il est relaté dans le verset vingt-cinq : « Et par le moyen de ses artifices [son habileté ; vers. syn.] il fera prospérer la fraude dans sa main. » Il n'existe aucune nation qui ait mis en œuvre autant de diplomatie rusée, pour favoriser ses intérêts, que celle de la septième puissance mondiale. C'est ainsi qu'elle a fortement prospéré. La Société des Nations est un chef-d'œuvre moderne de cette diplomatie diabolique, de cette ruse et supercherie ; elle est contre le royaume de Dieu et par conséquent contre le Prince de la Paix. A l'aide de sa diplomatie, l'impérialisme anglo-américain a inventé l'expédient diabolique, la Société des Nations, et l'a établie. Le président des Etats-Unis en reçut tout le mérite mais, en fait, elle fut constituée par des citoyens Britanniques. Jusqu'au moment de son trépas, le président des Etats-Unis essaya de forcer le peuple américain à entrer dans la Société des Nations.

¹³ Ce furent, en outre, les pratiques diplomatiques de la septième puissance mondiale qui provoquèrent la jalousie diabolique des Prussiens avides et sanguinaires et qui amenèrent la guerre mondiale, cause de destruction de tant de vies humaines. Gabriel parle encore de la 'bête à deux cornes', c'est-à-dire de l'impérialisme anglo-américain, en ces termes : « Alors son cœur sera enflé d'orgueil et, en pleine paix [autre version : par

la prospérité], il fera périr beaucoup de gens ». (Vers. syn.) Rotherham rend cette partie du texte comme suit : « Par leur sécurité insouciance, il détruira beaucoup d'hommes ». Il est un fait bien connu, qu'aussitôt après la guerre mondiale, une prospérité commerciale sans précédent se développa parmi la septième puissance mondiale. Une foule de nouveaux millionnaires vit le jour, grâce aux pratiques frauduleuses auxquelles ils s'adonnèrent par l'usage inique fait de l'argent du peuple, durant la guerre mondiale. Tous les genres d'intrigues commerciales furent mis en avant, plus particulièrement de 1920 à 1929, et en 1929 la grande dépression mondiale surgit. Et depuis lors, beaucoup d'hommes ont été anéantis. Maints individus qui acquirent une fortune assez considérable, en suivant d'autres chefs astucieux, et qui au cours de la dépression perdirent tous leurs biens, se suicidèrent. Nombre de consacrés durant cette époque devinrent insouciants de leur alliance conclue avec le Seigneur, s'engagèrent dans maintes intrigues spéculatives et prospérèrent ; or, en raison de leur amour pour l'argent, ils ont perdu de vue les desseins de Dieu et ont péri, c'est-à-dire qu'ils ont été 'noyés dans la mer'. (1 Tim. 6:9, 10 ; Proverbes 1:32) Les élus de Dieu n'ont pas été induits en erreur par ces choses subtiles, mais ils ont fidèlement persévéré à rendre le témoignage.

¹⁴ La septième puissance mondiale continue à s'élever « contre le chef des chefs », en contestant résolument le fait que les temps des Gentils ont pris fin en 1914, que Christ Jésus est maintenant présent, qu'il est le Roi légitime de la terre et que tous doivent fléchir devant lui. (Apocalypse 11:15) Par la création de la Société des Nations, par la signature de divers traités de paix, par les conférences diverses, par l'ignorance complète des vérités concernant le royaume de Dieu et d'autres sujets semblables, le système impérial anglo-américain continue à se dresser contre le royaume de Dieu. C'est, en outre, dans le système impérialiste anglo-américain, dans la « chrétienté », que les témoins de Jéhovah sont ardemment combattus, même jusqu'à nos jours. L'Angleterre interdit dans son pays la radiodiffusion du message de Dieu, et le Canada vient de suivre la même voie. Il n'a pas seulement refusé, aux postes appartenant au peuple de Dieu, la licence de diffuser la vérité, mais vient de prescrire que la vérité sur la parole de Dieu et sur son royaume ne pourra être diffusée sans son autorisation. Il admet facilement que le clergé de l'Eglise anglaise, ou l'élément religieux, est l'instigateur de cet effort en vue d'empêcher que le peuple apprenne le message du royaume ; ainsi il s'élève « contre le chef » et contre son royaume. Ces procédés arrogants de censure se dressent contre le Seigneur et contre ses oints, ainsi que le Seigneur Dieu l'avait prédit. Le fait que nous venons d'établir et suivant lequel le clergé hypocrite, qui faussement prétend représenter Dieu, est l'instigateur de l'opposition dirigée contre Christ et contre son royaume, est appuyé

par la citation suivante, empruntée à un journal canadien, de date récente :

« Hector Charlesworth, président de la commission de la radiophonie, fit connaître qu'une plainte, très digne, avait été reçue d'un groupe de pasteurs anglicans, de Saint-Jean » ;

et cette information de la presse signale les noms de quelques membres du clergé qui protestèrent : Révérend Canon R. P. McKim, pasteur de l'église de St. Luc ; Rév. W. C. V. Martin, pasteur de l'église Ste. Marie et le Révérend T. Hudson Steward, pasteur de l'église St. Jean.

« Le sacrifice perpétuel »

¹⁵ Pendant longtemps, des fidèles disciples de Christ Jésus comprirent que l'institution de la messe, par la papauté, accomplit la prophétie concernant l'enlèvement du sacrifice perpétuel'. (Voir *Etudes des Ecritures*, volume 3, page 84.) Ni les faits, ni la prophétie n'autorisent pareille conclusion. Le « christianisme organisé », depuis son origine, fut réellement la religion du diable présentée sous le faux titre de « christianisme », et cela est démontré par des faits indiscutables que n'ignorent plus à présent ceux qui sont dévoués au Seigneur. Les véritables disciples de Christ ne jouirent jamais d'une certaine popularité dans le monde de Satan, et cela ne pouvait être, car Jésus en avait décidé ainsi : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:19) En confirmation de cette vérité biblique, le « christianisme organisé » devint la religion populaire de la « chrétienté » et il l'est encore aujourd'hui. L'empereur de la sixième puissance mondiale, Constantin 1er, qui était le représentant terrestre de Satan, adopta la religion qu'il dénomma « religion chrétienne » et par laquelle beaucoup d'hommes ont été dupés. Qu'il fut incité par Satan à agir ainsi est démontré par le fait suivant : « Lors de la campagne d'Italie, est-il dit, il vit une croix ardente dans les cieux, en dessous du soleil, et sur laquelle il lut l'inscription suivante : « *In Hoc Signo Vinces* » (sous ce signe tu vaincras). En conformité de cette vision, il fit faire un étendard semblable qu'on appela le *labarum*... Il fut proclamé Auguste et Pontifex maximus, par le Sénat suprême. En l'an 313, en collaboration avec Licinius, il publia l'édit mémorable de la tolérance en faveur des chrétiens... Cet édit marque le début de la période triomphale de la croix et la chute du paganisme. » — *The Americana*, volume 7, page 554.

¹⁶ Ce fut aussi là le début du « christianisme organisé » qui, depuis lors, a été dénommé « papauté » et « protestantisme » ; tous deux ont formé une partie de l'organisation de ce monde, qui est l'organisation de Satan, et tous deux accomplissent leur œuvre dans la domination appelée à présent « chrétienté » ; et tous deux, enfin, sont appelés « chrétiens ».

¹⁷ La partie de la prophétie relative au « sacrifice perpétuel » appelle une attention particulière, à l'égard de ce que le peuple de Dieu connaît main-

tenant de l'organisation du diable. La *version de Segond* (Daniel 8:11) dit : « Elle... lui enleva le sacrifice perpétuel ». La *version synodale* rend le texte comme suit : « Elle [la puissance mondiale et bestiale]... lui enleva l'holocauste perpétuel ». Cette prophétie se rapporte clairement à quelque chose qui est basé sur le sacrifice de la rançon, qui en est issu et qui s'y ajoute ; c'est la présentation quotidienne, perpétuelle des corps de la fidèle classe du serviteur de Dieu, qui rend publiquement témoignage du nom de Jéhovah et de son royaume. Le texte cité ci-dessous le confirme ; mais avant de le citer, notez que le système impérialiste anglo-américain, la « chrétienté », au sein de laquelle les catholiques et les protestants agissent d'un commun accord, a enlevé la présentation quotidienne du témoignage de Jéhovah et de son royaume et ainsi a renversé la classe du sanctuaire ; et cela fut accompli en l'année 1918. Pour nous permettre d'apprécier plus amplement cette partie de la prophétie, considérons, à la lumière des textes qui suivent, la signification biblique de l'expression « holocauste perpétuel ».

¹⁸ Le mot hébreu est *tah-meed* ; il est traduit par « quotidien » et aussi par « perpétuel ». Conformément aux textes ci-après, il se rapporte aux services continuels des Lévites ou des serviteurs consacrés au Seigneur. « Placés auprès des fils d'Aaron pour le service de la maison de l'Eternel, ils avaient à prendre soin des parvis et des chambres, de la purification de toutes les choses saintes, des ouvrages concernant le service de la maison de Dieu. Ils avaient à se présenter chaque matin et chaque soir, afin de louer et de célébrer l'Eternel, et à offrir continuellement devant l'Eternel tous les holocaustes à l'Eternel, aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux fêtes, selon le nombre et les usages prescrits. » (1 Chroniques 3:28, 30, 31) « Il établit le sacrificateur Tsadok et les sacrificateurs, ses frères, devant le tabernacle de l'Eternel, sur le haut lieu qui était à Gabaon, pour qu'ils offrissent continuellement à l'Eternel des holocaustes, matin et soir, sur l'autel des holocaustes, et qu'ils accomplissent tout ce qui est écrit dans la loi de l'Eternel, imposée par l'Eternel à Israël. » (1 Chroniques 16:39, 40) « Puis elle s'écria, comme un lion : Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. » — Esaïe 21:28.

¹⁹ Les serviteurs de Jéhovah ne doivent pas suspendre volontairement la diffusion du message, mais au contraire sont tenus de l'affirmer sans interruption. « Sur tes murailles, ô Jérusalem, je place des gardiens ; tout le jour et toute la nuit, continuellement, ils ne se tairont point ; vous qui faites mention de l'Eternel, point de repos pour vous ! » (Esaïe 62:6 ; version de Lausanne) « Espère toujours en ton Dieu ». (Osée 12:7) « Je bénirai l'Eternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. (Psaume 34:2) « Tu es sans cesse l'objet de mes louanges ». (Psaume 71:6) Ces textes, écrits jadis, sont destinés spécialement au peuple consacré de Dieu, à la fin du monde ; dans chacun nous trouvons le même mot

hébreu traduit par « toujours » et « sans cesse », mot qui correspond à celui qu'emploie Daniel dans le chapitre huit, verset onze, et qui est traduit par « quotidien » et « perpétuel ». A l'appui de ce qui précède, prenons les textes du Nouveau Testament, concernant l'holocauste perpétuel offert au Seigneur.

²⁰ Les fidèles serviteurs de Dieu doivent continuellement offrir leur sacrifice. « Par lui [Christ Jésus, le souverain sacrificateur qui s'offrit lui-même en rançon] offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » (Hébreux 13:15) Il ne peut y avoir aucun doute que ce texte se rapporte au service perpétuel et fidèle qu'accomplissent les oints, en proclamant le nom et la parole de Jéhovah Dieu et son royaume et qui ainsi chantent ses louanges.

²¹ Notez aussi les textes suivants : « Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. » (Luc 24:53) « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons [proclamant le message de maison en maison, ainsi que le font maintenant les témoins de Jéhovah] ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » (Actes 5:42) « Chaque jour je suis exposé à la mort. » (1 Corinth. 15:31) « Le Fils de Dieu, ce Melchisédek, demeure sacrificateur à perpétuité ». — Hébreux 7:3.

²² C'est par lui, ce sacrificateur fidèle, que ses véritables disciples continuent à offrir au Seigneur leur sacrifice de justice. La prophétie que nous étudions ici doit trouver sa réalisation « à la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés ». — Daniel 8:23.

²³ Il est parfaitement exacte que les deux divisions de la « chrétienté », les catholiques et les protestants, ont tant par leur profession de foi que par leur façon d'agir, déprécié la valeur du sacrifice de la rançon et ont honteusement injurié le nom de Dieu et de Christ Jésus ; mais dès qu'ils sont placés en face de la question, tous deux affirment qu'ils croient en Christ Jésus et c'est cette religion, organisée par le diable, qui a magnifié la chose matérielle, la croix, et par là même a égaré et trompé des millions d'hommes. Les faits qui précèdent rattachent directement le « signe de la croix », datant du temps de Constantin, à l'usage que l'on fait de la « croix », en tant que symbole, même de nos jours ; et tous ces faits montrent la façon d'agir blasphématoire de la « chrétienté organisée ». Mais cela n'a aucun rapport avec l'accomplissement de la prophétie contenue dans Daniel 8:11. Nous savons, en outre, que pas un seul instant ces systèmes religieux de la septième puissance mondiale, et n'importe quelles autres puissances, n'ont pu empêcher que le mérite du sacrifice de la rançon fut perpétuellement imputé au fidèle peuple de Dieu. Il est impossible, par l'institution de la messe, d'enlever le mérite du sacrifice de la rançon, et son imputation perpétuelle à ceux qui sont sincèrement dévoués à Dieu, par leur foi en Christ Jésus. Bien qu'il est dit que la messe remplace le sacrifice de Christ, cela ne

pouvait en aucune manière réduire la valeur réelle ou le mérite du sacrifice de Jésus. Il est certain que le diable renie la valeur du sacrifice expiatoire et qu'il l'a reniée dès la mort de Jésus. Mais on ne pouvait affirmer, que le « sacrifice quotidien » fut ainsi enlevé. A l'appui des faits bien connus qui s'accordent avec la signification biblique des mots « sacrifice quotidien » et « holocauste perpétuel », ce problème est résolu.

²⁴ Durant la guerre mondiale, l'Angleterre, le Canada, les Etats-Unis et d'autres parties du système impérialiste anglo-américain empêchèrent l'œuvre publique de propagation du message dont étaient chargés les saints terrestres de Jéhovah. Ainsi, en harmonie avec la prophétie, « elle [c'est-à-dire la « petite corne », l'impérialisme anglo-américain] » enleva au vrai peuple de Dieu, « l'holocauste perpétuel », c'est-à-dire le service quotidien, perpétuel, et les louanges chantées à Jéhovah Dieu. (Hébreux 13:15) La guerre mondiale qui éclata en 1914 offrit cette occasion ; en 1918, la liberté de prêcher l'évangile du royaume de Dieu fut supprimée et maints témoins de Jéhovah furent emprisonnés. Les termes mêmes de la prophétie montrent qu'elle doit s'appliquer à l'époque où le Seigneur apparaît dans son temple, car ce fut dans le temple ou tabernacle, que l'holocauste fut toujours offert quotidiennement, le matin et le soir ; et puisque les offrandes sont faites en relation avec le tabernacle ou temple, cette prophétie s'applique à l'époque de l'établissement du temple, époque qui se place en 1918. Celui qui enlève cet holocauste perpétuel est celui qui « s'éleva » ou « grandit » et qui « s'éleva jusqu'au chef de l'armée », celui qui est « impudent et artificieux » ; tous ces termes descriptifs, ainsi qu'il ressort de la preuve précédente, montrent que le système impérialiste anglo-américain, la partie principale de la « chrétienté », accomplit cette vilaine action.

« Renverse »

²⁵ Le sanctuaire de Jéhovah est son organisation capitale, composée de Christ Jésus, le chef, et des membres de son corps, oints en vue d'être rois et prêtres de Dieu ; ils doivent nécessairement comprendre les fidèles membres terrestres, les « pieds ». « Elle renversa la lieu de son sanctuaire ». (Daniel 8:11) Le « lieu » est la base ou l'emplacement déterminé. Le mot hébreu traduit par « lieu » indique que ce dernier est utilisé de choses appartenant à Jéhovah et à son service. Le « lieu » ou la base de ce sanctuaire serait par conséquent le peuple fidèle, allié à Dieu, sur la terre, dont les membres sont les « pieds » du Oint. (Esdras 2:68 ; 1 Rois 8:13) Le « reste » constitue la partie la plus basse de la classe du sanctuaire de Jéhovah, par conséquent la base. Le renversement doit nécessairement se rapporter aux fidèles membres du corps de Christ Jésus, alors qu'ils sont sur la terre, car l'ennemi a été chassé du ciel à l'époque du renversement et ce renversement ne pouvait s'appliquer à une chute de l'organisation de Jéhovah depuis le ciel.

²⁶ Les faits appuient amplement cette conclusion. Pendant la guerre mondiale, les membres fidèles de l'organisation terrestre de Dieu furent renversés et les serviteurs de Satan profanèrent le sanctuaire de Dieu, où il habite par son esprit. Les ennemis réalisèrent ce méfait en supprimant leur service, en opprimant, en emprisonnant et en avilissant de toute façon le peuple terrestre du sanctuaire de Jéhovah.

²⁷ L'enlèvement du sacrifice perpétuel, le renversement du sanctuaire et l'établissement de l'abomination se placent pratiquement à la même époque. « Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur. » (Daniel 11:31) Cela signifie que l'élément commercial, la force militaire, la police, aidés par les « troupes » ou la puissance religieuse de la septième puissance mondiale, secondés par le roi ou le pouvoir politique gouvernemental, et qui tous agissent sous la dictature du diable, 'profanèrent le sanctuaire, la forteresse', c'est-à-dire le sanctuaire de Jéhovah, car Jéhovah est la force de ceux qui constituent son sanctuaire. (2 Samuel 22:33 ; Néhémie 8:10) Au lieu d'agréer Christ Jésus comme pierre principale ou chef de l'organisation de Jéhovah et de se soumettre à son gouvernement, le système impérialiste anglo-américain, qui n'est autre que la « chrétienté », réfuta son royaume, méprisa la parole de Dieu et la rejeta. (Psaume 50:17) Au lieu du royaume de Dieu, sous la domination de Christ, ce système de la septième puissance mondiale a créé et établi la Société des Nations que Jéhovah considère comme étant une abomination. L'impérialisme anglo-américain abandonna le royaume de Dieu et dit effectivement : 'La Société des Nations, cet organisme qui a été créé par l'homme, régnera sur la terre.' Au moment où le pacte de la Société des Nations fut conclu, le fidèle peuple de Dieu fut « jeté » à terre, c'est-à-dire « renversé » et il fut privé de l'occasion d'offrir le sacrifice perpétuel ou quotidien de louanges à Jéhovah et à son royaume et de le servir, et le nom de Jéhovah fut par conséquent livré à la diffamation. Ainsi 'des troupes se présentèrent sur son ordre', celui de la septième puissance mondiale du diable, et 'enlevèrent le sacrifice perpétuel' ; ils dressèrent « l'abomination du dévastateur », ainsi que l'avait prédit le prophète. — Daniel 11:31.

« Elle réussit dans ses entreprises »

²⁸ La septième puissance mondiale a commis un grand péché en exaltant la Société des Nations. Elle a été appuyée, dans cette action, par l'élément commercial, la force armée, la police, le clergé et les dupes politiques, et cette armée est équipée par le diable, en vue de faire opposition à la vérité et de la détruire, ainsi que ceux qui la proclament. « La puissance lui fut donnée [autre version, l'armée fut livrée] contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchés des hommes, et la vérité sera

renversée sur la terre : Cette corne puissante entreprendra tout, et tout lui réussira. » (Daniel 8:12 ; version Lemaistre de Sacy) La version de Darby rend ce texte comme suit : « Et un temps de détresse fut assigné au sacrifice continu, pour cause de transgression. Et elle jeta la vérité par terre, et agit [marge : fit de grandes choses], et prospéra. » Il est manifestement entendu ici, qu'une « armée » ou garde militaire est employée pour empêcher que le fidèle peuple de Dieu chante perpétuellement ses louanges et le serve. C'est ce qui se produisit dans la « chrétienté » ; là seul les témoins de Jéhovah furent persécutés et « renversés ». En accomplissant cette vilaine besogne, des ecclésiastiques catholiques et protestants coopérèrent pleinement avec les autres agents de Satan. Le peuple oint de Dieu est heureux maintenant d'avoir pu acquérir quelques lumières à ce sujet, car elles lui démontrent, en outre, qu'il est dans la bonne voie et qu'il sert Jéhovah ; aussi peut-il s'apercevoir que toutes ces choses furent écrites jadis, pour leur réconfort et afin que leur espérance puisse s'affermir.

Questions Béréennes

- § 1. Comment Jéhovah oblige-t-il ses ennemis à se dévoiler ? Pourquoi procède-t-il ainsi ? Quel dessein poursuit-il en les avertissant ? A quel but prophétique est destiné le septième chapitre du livre de Daniel ? Le huitième chapitre ?
- § 2. Dites, en résumé, ce que vit Daniel dans la vision mentionnée dans le premier verset du chapitre 8. A quoi aboutit la recherche de l'explication de cette vision, de la part de Daniel ?
- § 3. En vous référant aux versets 17 et 19 expliquez l'expression : a) « La vision est pour le temps de la fin ». b) « Je vais l'appréhender ». c) « Au terme de la colère ». Identifiez le « roi » qui « prospérera » (11:36) A l'aide des Ecritures montrez que c'est là la dernière des puissances mondiales de Satan.
- § 4. Expliquez a) les expressions symboliques employées dans les versets 20 et 21 ; b) le récit fait au verset 22.
- § 5, 6. Mettez en évidence les faits historiques qui servent à identifier la « petite corne qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays ».
- § 7, 8. Quels sont les faits qui servent à identifier le « roi impudent et artificieux » ? Quelle est la relation de la « bête à deux cornes » avec ce « roi » ? A l'aide des Ecritures expliquez pourquoi cette « bête » possède une puissance si considérable. Montrez si le pouvoir qu'elle exerce est en harmonie avec l'origine de ce pouvoir.
- § 9. Qui fera « d'incroyables ravages » ? Comment cette partie de la prophétie a-t-elle été accomplie ?
- § 10. Que faut-il entendre par cette parole : « Elle [la « petite corne »] s'éleva jusqu'à l'armée des cieux » et « détruisit les puissants et le saint peuple » ? Quelle est la signification de cette expression : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint. » — 7:21, 22.
- § 11-14. Indiquez l'accomplissement et l'époque où aura lieu la réalisation de cette affirmation prophétique : « Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée », comme étant en harmonie avec l'exposé contenu au verset 25. Quels sont les faits qui s'adaptent à la prophétie : « Alors son cœur sera enflé d'orgueil et, en pleine paix, il fera périr beaucoup de gens » ?
- § 15, 16. Montrez quelle est l'origine du « christianisme organisé » et qui en est le chef.
- § 17-21. A l'aide des Ecritures expliquez clairement ce qu'il faut entendre par « sacrifice perpétuel ».
- § 22-24. Comment et par qui le sacrifice perpétuel fut-il « enlevé » ?
- § 25, 26. Que faut-il entendre par « le lieu de son sanctuaire ». Quand et comment fut-il « renversé » ?
- § 27. Quel est l'accomplissement de ces expressions prophétiques : a) « elles profaneront le sanctuaire, la forteresse » ; b) « elles dresseront l'abomination du dévastateur » ?
- § 28. Quelle est la « puissance » ou « l'armée » dont il est parlé dans le verset 12 ? A qui a-t-elle été confiée ? Comment a-t-elle été donnée « contre le sacrifice perpétuel, à cause des péchés des hommes » ? Comment la compréhension de ce fait peut-elle intéresser le peuple oint de Dieu ?

(Suite au prochain numéro de « La Tour de Garde »)